

*Lac au Doré.*

Le lac au Doré se trouve placé parallèlement au lac Chibougamau et près de ce lac. L'extrémité septentrionale est reliée à la baie du Portage par un court rapide. Le long des rives des deux petites baies qui forment l'extrémité nord il y a de nombreux affleurements de roches schisteuses vertes. Elles sont généralement de couleur foncée et contiennent beaucoup de chlorite ; en certains endroits elles sont dures et amphiboliques ; dans d'autres, ils sont en bandes légères et vert foncé. On y trouve souvent des filons de quartz contenant un peu de pyrites de fer.

Magnétite.

A l'entrée des petites baies et le long de la rive occidentale, les schistes verts cèdent la place en partie à un talcoschiste rose pâle qui semble être l'équivalent comprimé de l'arkose de la montagne à la Peinture et de la baie de McKenzie. Ces roches et les schistes verts associés contiennent des quantités considérables de pyrites de fer et un peu de magnétite, disséminées toutes deux dans les roches et en petits filons. De la dolomie se rouillant sous l'action de l'air est associée en bandes étroites aux schistes. Les bandes ne sont pas continues et paraissent avoir été primitivement de petites massifs, probablement d'origine secondaire qui ont rempli d'anciennes fentes et ont pris leur caractère actuel lorsque la pression a causé le feuilletage des schistes.

Le schiste rose continue le long de la rive sur un quart de mille pour faire place aux schistes verts contenant beaucoup de bandes étroites de dolomies se rouillant sous l'action de l'air et renfermant souvent de petits massifs de magnétite. On rencontre des roches semblables le long de la rive occidentale sur deux milles jusqu'à une pointe irrégulière au delà de laquelle le lac s'élargit. En cet endroit, le schiste vert est en contact avec un gabbro de couleur claire qui contient en certains endroits des quantités considérables de bisilicates et qui encaisse des masses lenticulaires de schiste plus foncé.

Gabbro.

Au delà de la pointe, la roche qui prédomine sur la rive occidentale est le gabbro, qui contient en quelques endroits du schiste. Dans certaines places le gabbro est devenu gnessique par suite de la pression et il est alors décomposé en roche talcoschisteuse. Les schistes, quand ils sont près du gabbro, paraissent être riches en sulfures de fer et de cuivre, mais on n'a pas encore rencontré de massif de minéral d'une dimension ou d'une richesse suffisantes pour être considéré exploitable avec profit. Le gabbro lui-même contient en certains endroits quelques pyrites disséminées. Les roches de gabbro de couleur claire continuent le long du côté occidentale du lac sur une distance de quatre milles, jusqu'à deux milles et demi de son extrémité sud. Sur le reste de la distance, les roches sont surtout du gabbro mélangé à du gneiss micaïc gris pâle et, près de la sortie du lac, à quelques bandes interrompues de schiste amphibolique vert. On trouve fréquemment des pyrites dans le schiste près des contacts. Quelques filons considérables de quartz ont été observés sur les petites îles auprès du milieu du lac et ils contenaient de petits massifs de pyrites de cuivre.

Le côté oriental du lac, si on le prend d'abord à son extrémité septentrionale, laisse voir des roches schisteuses vertes sur les rives de la baie où se jette la décharge méridionale du Chibougamau. Au point où l'on devrait voir la bande d'arkose schisteuse, la rive est si basse que l'on ne peut déterminer sa présence qu'en tirant une ligne de l'affleurement de la montagne à la Peinture à celui de la rive occidentale du lac. Le long des hautes berges qui se prolongent à deux milles et demi du